



Sinistre marionnette

Par Leila Kalomi

Risa est une planète paradisiaque, sa population y est bien plus chamarrée que celles des autres lieux de détente du quadrant et aussi plus bourgeoise.

Avec ses plages de rêves et son climat tropical, elle est devenue une destination de choix pour les touristes en recherche d'exotisme.

C'était dans ce décor paradisiaque que Sophia pouvait observer depuis la navette depuis l'orbite de la planète.

La jeune britannique de 23 ans, rousse au teint clair et aux yeux verts, allait passer une semaine de vacances sur cette planète tout droit sortie d'un rêve.

Risa est un port francs, ce qui signifie par exemple qu'à l'inverse de la plupart des services sur terre, ceux-ci ici sont payants. Sophia ne roule pas sur le latinum et c'est pourquoi elle a choisi un hôtel moins luxueux de ceux de la capitale, moins luxueux mais surtout aux antipodes de cosmodrome civil et le premier vol est seulement pour le lendemain.

Le plus simple aurait été que Sophia prenne une chambre d'hôtel mais cela aurait entamer ses réserves, ainsi préférât-elle voir si un couchsurfing n'est pas possible.

Le couchsurfing est une pratique appréciée des jeunes gens qui cherchent à voyager pour pas cher. Via des applications dédiées les voyageurs sont mis en contact avec des habitants locaux, les hosts, qui acceptaient de les héberger à titre gratuit, juste pour le plaisir de rencontrer des personnes étrangères.

Sophia avait déjà utilisé cette pratique mais sur l'cosmodrome de Risa, le nombre d'hosts sont rares elle avait dû se résoudre à contacter un homme ce qu'elle aurait préféré éviter. On ne savait jamais.

Heureusement pour elle, un dénommé Xavier a déjà accueilli un nombre impressionnant de personnes et possède une bonne quinzaine d'avis favorables dont certains dithyrambiques ce qui était rassurant.

Au lieu de rendez-vous, Sophia put facilement identifier son hôte. Xavier était grand, plus de 1M80, la fin de la trentaine et un visage finalement plus hindouisme qu'au eurasiens. Quand il la vit, il lui lança un sourire qui se voulait engageant mais qui lui donna un frisson étrange. Sophia hésita une seconde mais finit par s'approcher.

- « Bonjour, » fit Xavier d'un ton enjoué. « Je suis Xavier. »

- « Sophia », répondit-elle. « Comment ça va ? »

- « Très bien, merci. Allons chercher vos bagages. Ensuite, si vous voulez, nous irons les déposer puis prendre un bon déjeuner ; si vous n'êtes pas trop fatiguée. »

- « Non, c'est parfait. »

Xavier est rayonnant et prévenant. Elle s'étonne alors de sa première et fugace impression avant de prendre sa suite

* * * * *

Xavier est un homme calme et posé qui a une grande érudition. Tout au cours de la journée, il se révèle un hôte très plaisant.

Ils prennent un déjeuner bien copieux dans un petit restaurant dans une petite rue calme. Un de ces endroits que seuls les habitants peuvent connaître et qui échappent à la foule de touristes.

Il insisté pour payer puis lui avait fait découvrir quelques lieux historiques de la ville.

Devant toutes ces attentions, Sophia ressent une petite appréhension. Elle craint que les intentions de Xavier ne soit pas aussi désintéressées qu'il ne le disait. Pense-il que cette intimité qu'il tente de créer conduise la jeune femme à céder à ses avances ?

Pourtant au cours de la journée, il n'eut jamais aucun geste malvenu ni ne fit aucune allusion quelconque. Les heures passant, la jeune femme se laisse juste porter par la gentillesse et les connaissances de son hôte jusqu'à la soirée qui s'annonce tout aussi agréable.

Elle se déroule dans l'appartement de Xavier. Celui-ci se trouvait au dernier étage d'un petit immeuble du nord de la ville avec une grande terrasse sans vis-à-vis et où ils peuvent ainsi profiter d'une vue intéressante.

Le repas est aussi savoureux que celui de l'après midi et déjà Sophia regrette de devoir partir le lendemain. Ce très court séjour revêt un caractère presque paradisiaque qui présage de vacances fabuleuses.

Alors que le soleil se couche, Xavier dépose une petite bouteille sur la table.

- « Avant de finir, un dernier petit plaisir, » expliqua-t-il en agitant le petit liquide jaune contenu dans la bouteille. C'est une liqueur locale. Elle est un peu forte mais si on se contente d'un petit verre, c'est un avant-goût du paradis.

- « Je suis désolée mais je ne bois pas d'alcool, » s'excuse-t-elle un peu gênée.

- « Allons bon, » sourit Xavier. « C'est pas de l'alcool. Juste un petit verre de l'amitié. »

Sophia hésite une seconde. Elle connaît les liqueurs et autres eaux de vie. Souvent très puissantes en alcool, elles ne sont pas consommées en grande quantité. De nombreuse civilisation les utilisent comme digestif.

- « Bon, » abandonne-t-elle, « mais juste un petit verre, histoire d'aider à digérer. »

Il fallait dire que le repas a été copieux et savoureux. Clôturer tout cela par une petite entorse à son régime n'est pas bien grave. Elle est en vacances après tout.

Xavier sourit et verse le liquide jaune dans un petit shot avant de le lui tendre.

Elle prend le verre et respire l'odeur. Elle est forte et très fruitée. Elle porte le récipient à sa bouche et but doucement ce liquide. La chaleur de l'alcool lui brûle agréablement la gorge et elle sourit à son tour.

- « C'est très bon, » compliment-elle. « Le goût de menthe est très fort, je ne pensais pas en trouver dans une liqueur. »

- « La menthe. Non, je l'ai juste rajoutée pour cacher l'odeur du sédatif. »

Elle lève alors vers lui un regard étonné, se demande si elle avait bien entendu. Avant qu'elle n'ait pu poser la moindre question, sa tête se met à tourner. Elle lâche le verre qui va s'écraser en mille morceaux sur le sol mais elle ne l'entend pas car dans sa tête tout devint soudainement noir.

* * * * *

Sophia se réveille comme tirée d'un cauchemar horrible. Elle a une migraine carabinée et se sent un peu nauséuse. Elle se dit alors qu'elle ne supportait vraiment pas l'alcool.

Elle se trouve allongée dans un lit. Elle veut se redresser mais une douleur intense au niveau de son oreille droite l'en empêche. Par réflexe, elle porta la main au niveau de son oreille et tente d'y introduire son annulaire.

- « Tu ne devrais pas trop toucher, » fait la voix de Xavier.

Sophia sursaute de surprise en réalisant la présence de son hôte dans cette chambre.

Il se tenait assis sur un petit canapé dans la pénombre d'un recoin et la fixe de son regard marron.

- « Mais... balbutia-t-elle. Que ... »

Elle veut se redresser.

- « Stop ! » Ordonna Xavier. « On ne bouge plus ! »

Sophia se fige comme frappée par la foudre. Ses muscles semblent se plier à cet ordre improbable.

- « Espèce de pourriture, » lâche-t-elle, tout en tentant de bouger.

- « Silence », rajoute Xavier.

- « Va te faire foutre, » rétorque la jeune femme.

- « Pas encore tout à fait prête. SILENCE !!! »

A ce moment, la bouche de la jeune femme se ferme dans un glock presque comique. La jeune veut rouvrir la bouche mais en est incapable.

- « C'est mieux, » estime Xavier. « Tu vas t'asseoir et écouter. »

La jeune femme s'assit sur le bord de son lit et se fige, toujours silencieuse.

- « Parfait. Je vais te parler un peu de mon passé. D'abord je ne suis pas de cette époque, je viens du passé, de la glorieuse époque de Khan Singh, sais-tu qui était Khan Singh, le plus grand grand génies que l'univers n'ai jamais engranger ? »

Évidemment Sophia savait qui était Khan Singh, un monstre conçus en laboratoire responsable avec d'autre mutants des guerres eugéniques. En tant normal Sophia aurait caché ses sentiment envers Khan, mais contre sa volonté elle commença à débiter ce qu'elle savoir sur lui.

- « Stop ! » Hurle Xavier, « Tout cela n'est que propagande. Moi j'ai connu le sur-homme parfait qui aurait mener l'humanité au plus haut, si les hommes de boue ne l'avait pourchassés sans pitié. »

Xavier arrête de parler mais reprend après quelques grandes aspirations.

- « Je suis biologiste, et l'un des 50 privilégiés à l'avoir accompagné lors de son exil forcé. D'abord récupéré par James T. Kirk, celui-ci nous exila sur Ceti Alpha V, un désert de sable battu par les vent. C'était un enfer où personne n'aurait pu survivre plus de quelques années, mais nous tous les 50 étions des génies et nous avons survécu sur les faibles ressources de l'endroit. Au bout de quinze ans la chance à voulu que nous soyons repérer par un vaisseau de Starfleet, l'USS-Reliant mais alors que nous tentions simplement de faire valoir nos droits à la justice, James T. Kirk, toujours lui, maintenant amiral, nous poursuivi pour nous détruire, ce qu'il faillit réussir. Par miracle, s'échappa à la mort, recueillit moribond dans une nacelle de secours par un vaisseau pirate j'arrivais à échapper aux sbires et la fédération »

De nouveau Xavier s'arrête de parler pendant plusieurs minutes.

- « Sous la promesse d'une forte récompense, j'arrivais à convaincre ceux-ci de faire escale sur Ceti Alpha où je récupérais quelques spécimens de la faune locale : Les anguillules. Ces charmante petite bête ont la particularité une fois introduite dans un organisme de modifier son comportement et de le rendre extrêmement réceptif aux ordres donné par la première personne que la l'infecté rencontre après la mise ne place du parasite. Bien sur le contrôle est difficile et l'hôte finit par mourir, mais entre temps et toujours avec l'aide de mes petites bêtes, je 'persuada' mes sauveur à me déposer sur une planète de la périphérie, à vendre leur vaisseau, à me donner l'argent et d'aller se jeter dans la mer, ce viatique me permit de continuer mes recherches sur les anguillules et à les 'perfectionner'. Maintenant je suis prêt à me lancer dans les tests finaux et tu es là pour m'y aider. »

- « Je t'ai droguée et j'ai implanté un anguillule, c'est la cause de tes douleurs. Elles vont disparaître et rassure-toi l'implantation n'est plus mortelle. L'anguillule est une véritable merveille. A peine installé, il se met à créer des excroissances dans toute la moelle épinière et le cerveau. C'est pour lui laisser le temps de le faire que je t'ai maintenue sous sédatif durant les 12 dernières heures. Maintenant je veux savoir si, effectivement, je peux contrôler une autre personne et en faire ma chose. »

- « Pourquoi ? » Lui lance Sophia qui retrouve un moment l'usage de la parole.

- « Pourquoi. Elle demande pourquoi. As-tu l'idée du potentiel, pouvoir crée à volonté des être vivants sans volonté justement, prête à tout pour satisfaire son

maître. Ma pauvre tu manque visiblement d'imagination. »

Xavier secoue la tête.

- « Sur ce, tu m'as interrompus, ce n'est pas poli, Envoie-toi une claque ! »

Étrangement, la main droite de la jeune femme se lève et vint claquer sa joue droite.

- « Plus fort ! »

De nouveau, sa main la frappe et si fort qu'elle lui laisse la joue rouge. Sophia a mal autant à la joue qu'à la main et ne comprend pas encore très bien ce qui se passe.

- « L'anguillule se développe vite, » rajoute Xavier. « Il contrôle déjà toute la partie inférieure de ton corps. Ton cerveau et les muscles de ton visage sont encore un peu indépendants mais ce n'est qu'une question de temps. Tu dois te sentir un peu faible car il puise dans tes réserves de fer pour alimenter sa croissance. Tu risques l'anémie et c'est pour ça que je t'ai donné une alimentation riche en fer mais tu auras besoin de compléments alimentaires. »

Sophia écoute ce discours et se demande si l'homme n'était pas totalement fou. Pourtant, elle reste totalement immobile comme il le lui a ordonné et, même parler lui demande un effort épuisant.

Xavier ne lui paraît plus du tout prévenant ni agréable et elle repense au malaise qu'elle a ressenti la première fois qu'elle l'avait vu.

- « Mais... que veux-tu... de... moi ? » Réussit-elle à articuler.

- « Beaucoup de choses. Je veux voir si je peux totalement te soumettre et faire de toi ma chose. J'ai de grands projets et pour les remplir, j'ai besoin d'homme et de femmes comme toi. »

Il se tut une seconde, la considère de son regard malsain puis avec un sourire carnassier ordonne.

- « Debout ! »

Elle retrouve l'usage de son corps mais juste pour se soumettre à ce nouvel ordre impérieux. Elle se lève et il la détaille de meilleure façon.

- « Enlève ta chemise ! Je veux voir tes seins. »

Le cœur de Sophia se met à battre la chamade alors qu'elle comprend les intentions de cette pourriture mais encore une fois son corps échappe à sa volonté et ses mains se posèrent sur les pans de sa petite chemise rouge pour les écarter et dévoiler sa poitrine.

Elle a un physique élancé et ses seins relativement petits sont fier comme souvent avec les jeunes femmes de son âge. Le petit vêtement tombe sur le sol. Elle se retrouve ainsi topless devant cet homme qui ne se prive pas de profiter du spectacle.

- « Tu es très belle. Tu as une classe toute britannique qui va plaire à tes futurs clients et je vais en profiter. »

Elle ne comprend rien à ce qu'il raconte mais n'y fait guère attention tant elle concentre toute son énergie à retrouver le contrôle sur ses muscles.

- « Tu vas me montrer comment tu te donnes du plaisir. Assis-toi sur le lit, écarte les jambes et masturbe-toi. Et mets-y du cœur. Je veux un spectacle digne de ce nom. »

C'en est trop, elle veut se rebeller et reste immobile, refusant de céder. Elle se mit à transpirer, traduisant la lutte qu'elle livre contre elle-même. Elle perd lamentablement car après moins d'une minute, elle se plie à l'ordre donné.

Elle s'installe sur le lit et écarte les jambes pour glisser sa main sous le tissu de sa petite culotte avant de commencer à se titiller le clitoris.

Elle insinua deux de ses doigts entre ses petites lèvres et commença doucement à coulisser. Après une minute, sa fente devint humide et elle ajoute un doigt supplémentaire.

- « Ta culotte se mouille, » ricane Xavier depuis sa position d'observation. « Tu es une habituée de ces petits jeux. »

Sophia ne peut répondre mais elle aurait eu du mal à nier. Elle se masturbe depuis qu'elle avait 15 ans et même lorsqu'elle était en couple, il lui arrive assez régulièrement de s'adonner à ces petits jeux solitaires après une relation un peu décevante.

Elle continue ses aller et venues et commence à sentir une chaleur plaisante monter de son bas-ventre.

- « Excite-toi les seins. Je veux les voir bander ! »

Sa main droite se mit en mouvement et commence à titiller son téton droit qui réagit assez rapidement indiquant que l'excitation de son corps devient générale. Elle se met à alterner entre ses deux seins dont les auréoles grandissent doucement. Sa petite poitrine se dresse fièrement.

Elle est anéantie, obligée de s'exhiber ainsi pour le bon plaisir de cet homme qui a tout du pire des pervers. Pire, elle sent son corps lui échapper totalement et commence à prendre du plaisir de toutes ces caresses.

L'orgasme la prend au dépourvu et elle se plie quand une vague de plaisir honteux l'envahit.

Xavier affiche un sourire satisfait. La situation le comble au plus haut point et il se sent prêt à passer à la seconde étape.

Il se redresse et s'approche de Sophia qui demeure allongée sur le dos en tentant de se remettre de l'orgasme qui l'a dévastée.

- « Debout ! » fit-il toujours aussi impérieux.

Immédiatement, elle se redresse pour se retrouver avec un pénis tendu à quelques centimètres de son visage.

- « Suce, ma chérie ! »

Elle affiche une mine outrée et il sent qu'elle résiste. Pendant une trentaine de seconde, elle est comme prise de spasmes témoignant de la lutte qu'elle livre pour résister à l'autorité de l'anguillule. De nouveau, elle finit par perdre et elle engouffre le sexe tendu aussi profondément qu'elle en est capable.

Elle se met alors à aller et venir dans une fellation bien baveuse.

De nouveau, elle démontre une vraie connaissance de ces pratiques comme c'est assez classique pour une jeune femme de son époque et cela ravit Xavier pour bien des raisons. Elle est si efficace qu'il craint rapidement qu'elle réussisse à le faire venir uniquement avec sa bouche.

- « Assez ! »

Il se retire et s'écarte de quelques centimètres.

- « Debout ! »

De nouveau, elle est prise de spasmes mais, de nouveau, elle finit par perdre et se redresse.

- « Enlève ta culotte ! Elle est complètement souillée de ta mouille de salope ! »

Ses gestes sont lents, un peu gauche. Elle tente toujours de résister mais la culotte finit sur le sol dévoilant une intimité parfaitement taillée. Xavier apprécie le spectacle, il adore les femmes au pubis bien entretenu.

Il lui indique alors le petit bureau situé juste devant le lit.

- « Pose les mains là-dessus et cambre-toi au maximum ! Je veux avoir une vue panoramique sur ta chatte ! »

Son temps d'hésitation fut beaucoup plus court et Xavier comprend qu'elle commence à s'épuiser dans ça lutte vaines contre le parasite qui lui ne relâche jamais la pression et même renforce son emprise.

Elle se penche en avant, pose les mains bien à plat sur le bureau et souleve le bassin aussi haut qu'elle en est capable.

- « Parfait. Et interdiction de bouger jusqu'à ce que je t'y autorise ! »

Il s'approche et se colle à son bassin. De sa main, il masse doucement son entrejambe déjà bien humide à la suite de ses jeux masturbatoires.

Il guide alors son pénis entre ses cuisses et le presse sur l'entremise de ses petites lèvres. D'un grand coup sec, il l'emmanche totalement, ses couilles venant cogner contre son clitoris. Elle réussit à trouver la force de crier et se mit même à appeler au secours. Xavier éclate de rire.

- « Crie tant que tu veux ma belle ! Cet appartement est totalement insonorisé. Tu peux toujours espérer mais aucun chevalier blanc ne viendra te sauver, ma petite

princesse au cul en feu. »

Il commence alors à la besogner, la fait se balancer au rythme de ses coups de rein. Comme ordonné, elle fit tout ce qu'elle peut pour maintenir la position et s'offre au pénis qui la transperce.

Comme il l'a autorisé à crier, elle ne s'en prive pas, hurle à plein poumons durant toute la durée du viol. Malheureusement, il ne lui a pas menti et personne n'entend le moindre de ses cris et la sauver de l'insectoïde qui étire ses tentacules au plus profond de son corps et de son esprit.

Xavier, tout en continuant à la violer, se penche et fit reposer une bonne partie de son poids sur les frêles épaules de la jeune femme. Elle puise dans ses dernières forces pour ne pas s'effondrer pendant qu'il prend ses seins à pleines mains pour joueur avec eux.

Sophia perd le sens des réalités. En nage, elle n'a même plus la force de crier et laisse son violer profiter d'elle en silence.

A un moment, elle entend un « flop » qui indique qu'il vient de se retirer puis elle sent le contact chaud d'un liquide sur ses hanches. Il vient d'éjaculer sur son dos.

Repu, Xavier s'éloigne d'elle et réajuste ses vêtements. Il l'estime une seconde et se dit que l'anguillule a déjà bien développé son réseau. Elle vas encore rester une nuit entière avec lui pour laisser le temps au parasite d'achever sa prise de contrôle. Demain matin, elle sera totalement sous emprise et il pourra passer à la seconde étape du plan.

En attendant, il sort de la chambre, laissant la jeune femme toujours figée dans la position totalement cambrée qu'il lui a imposée.

F I N